RENTRÉE SCOLAIRE ■ La principale du collège Jean-Rostand revient sur la visite, jeudi, de François Hollande

« Ça restera dans notre livre d'or »

Catherine Keller lève un peu le voile sur les coulisses de la venue du président de la République. Elle a vécu, en amont, des journées forcément particulières.

Nicolas Da Cunha

nicolas.dacunha@centrefrance.com

ans son bureau, au premier étage du collège Jean-Rostand, Catherine Keller arborait, hier, un immense sourire. Celui d'une principale heureuse.

Vingt-quatre heures plus tôt, elle avait vécu la rentrée la plus particulière de sa carrière avec la venue dans l'établissement de l'Argonne du président de la République, François Hollande, accompagné de la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. « C'est une fierté d'accueillir le chef de l'État. Un grand jour pour le collège. »

Un grand jour. Et une nuit courte pour sa responsable. « Je n'ai pas beaucoup dormi la veille de la visite. À 6 h 20, j'étais déjà au collège! » Et évidemment, des questions qui se bousculent. La crainte de l'incident.



VISITE. Catherine Keller (à droite) a vécu l'une des rentrées les plus importantes de sa carrière. François Hollande a passé près de 90 minutes dans son établissement. PHOTO PASCAL PROUST

« Depuis huit jours, je savais déjà que la ministre venait. Je n'avais pas le droit d'en parler. Alors, chez moi, je disais que c'était la rentrée qui me rendait anxieuse! » Pas simple de dissimuler son appréhension. « La venue

de François Hollande, je l'ai apprise dans la presse en début de semaine. J'ai aussitôt été accompagnée par ma hiérarchie pour la préparation de la visite. On a eu pour consigne d'organiser une séquence avec les élèves autour du numérique. Les services du Président, eux, sont venus le mardi pour une étude faisabilité de la visi-

Les plans du collège ont été étudiés. « Toutes les issues étaient surveillées. C'est normal. On m'a demandé d'ouvrir les portes, les services de sécurité s'occupaient du reste. Je n'étais pas dans le secret de tout. »

Et puis, jeudi, peu après 10 h 20, François Hollande a franchi les grilles du collège. « Là, mon cœur s'est accéléré. L'accueil a été le moment où la tension a été la plus forte. Mais il vous met rapidement à l'aise. »

« Le plein d'énergie »

Les agents de l'établissement ont alors multiplié les selfies avec le Président. « Je ne me suis pas permis d'en prendre un avec lui! En tout cas, c'est quelqu'un de très abordable, il a serré beaucoup de mains et a échangé avec énormément d'humour. »

François Hollande est resté près d'une heure trente dans le collège. Une allocution de trente minutes, un cours de maths avec une tablette... « Nous avons juste rappelé quelques règles de civilité aux élèves avant la visite du Président comme par exemple se lever lorsqu'un adulte entre en classe... » Elle a été écoutée, Touchée, même, « Je suis fier des élèves, de mes équipes. Tout s'est bien passé. ie suis heureuse. Ca restera dans notre livre d'or. I'ai senti les élèves très attentifs aux discours du Président. Avec cette visite, les équipes ont fait le plein d'énergie. » Catherine Keller, aussi.